

Service archéologique de la Ville de Lyon - SAVL  
10 rue Neyret - 69001 Lyon  
04 72 00 12 12 - archeologie@mairie-lyon.fr  
www.archeologie.lyon.fr

dessins et clichés SAVL (sauf mention contraire) - conception graphique : beau fixe



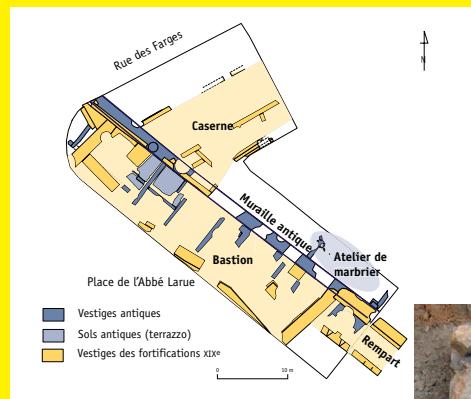
2

# PLACE ABBÉ LARUE

# LES RÉSULTATS DES FOUILLES : LES VESTIGES DES FORTIFICATIONS

Les fouilles archéologiques ont débuté fin janvier 2014 pour s'achever au milieu de l'été suivant.

Une équipe de sept archéologues a œuvré pour dégager et étudier l'ensemble des vestiges.



Plan général des fouilles

## La porte Saint-Just

Une partie des fondations de la porte et du rempart médiéval ont été repérées à une profondeur d'environ trois mètres. L'un des montants de la porte a été retrouvé à l'aplomb du trottoir, en limite de la paroi du futur parking souterrain. Cinq siècles plus tard, ces fondations ont été englobées dans la construction des fortifications du XIX<sup>e</sup> siècle.



Meurtrières du bastion

## Le bastion n°2 de Saint-Just

Les **fortifications** appartenant à la partie arrière du bastion, situé à l'est de l'ancienne porte Saint-Just, ont été retrouvées. Il en reste les deux puissantes parois protégeant un ensemble de structures souterraines. Ces constructions, bâties en pierres dorées des monts d'Or, étaient conservées sur plus de quatre mètres d'élévation. Certains blocs en calcaire gris, formant les chaînages d'angle, comportaient des repères, sans doute inscrits par les tailleurs de pierres. Une rampe aménagée en terre compactée permettait d'accéder aux sous-sols de la fortification.

Le caractère défensif de l'ouvrage se retrouve dans l'architecture : l'importante épaisseur des murs permettait d'encaisser les tirs d'artillerie et les meurtrières, retrouvées dans le tronçon oriental, possédaient de larges embrasures qui

offraient la possibilité aux soldats de balayer de leurs tirs le profond fossé longeant les fortifications. De l'autre côté, *intra muros*, à proximité immédiate de la porte Saint-Just, ont été dégagés **les sous-sols** de l'ancienne caserne. Une cave a été identifiée : son sol en terre battue, noirci par le charbon, reposait directement sur les sédiments antiques.



Ensemble des structures souterraines du bastion

## MURAILLE ET HABITATIONS ANTIQUES

La **muraille antique**, observée en 1968 par A. Audin, a été dégagée dans son intégralité. Restituée sur une longueur de 60 m, pour une largeur de 1,90 m, cette imposante construction réalisée en moellons de gneiss et granite, semble constituer la frontière entre deux types d'espaces. Au nord, côté ouest, l'occupation antique se limite à une succession d'espaces de circulation superposés : cour, place ou ruelle. Côté oriental, la fouille a mis en évidence la présence de l'atelier d'un artisan qui travaillait le marbre. Au sud, des habitations viennent s'adosser contre la puissante muraille. La paroi est recouverte de **fresques décoratives**, associées à des sols de terrazzo (milieu du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.).



Le premier ensemble (7,10 x 1,60 m) correspond à un pan de mur complet si l'on en juge par la symétrie du décor. Il est composé d'une plinthe rouge ornée de touffes de feuillages et d'échassiers. La zone médiane est constituée d'une alternance de panneaux rouges et noirs, tantôt verticaux, tantôt horizontaux, sur lesquels sont représentés des décors végétaux.

Le second ensemble (3,50 x 1,40 m) présente, dans sa partie basse, une large plinthe rouge ornée de touffes de feuillages, assez similaires à la précédente réalisation. La partie médiane est constituée de trois panneaux noirs séparés par des candélabres à hampe lisse.

La technique employée pour réaliser ces enduits est celle de la fresque. Le procédé consistait à recouvrir les murs de plusieurs couches de mortier (mélange de chaux, d'eau et de sable) de plus en plus fin. Sur la dernière couche encore fraîche, les peintres déposaient et lissaient les pigments colorés qui, réagissant avec la chaux du mortier au contact de l'oxygène, se figeaient dans la matière.

Après avoir réalisé les fonds unis, le peintre appliquait au pinceau les motifs décoratifs.



Muraille antique